



remplacée par le commerce des pelleteries et une fois de plus, la vie des Inuit fut profondément modifiée, l'évolution s'étant particulièrement accélérée après la seconde guerre mondiale avec l'avènement du transport aérien sur de longues distances c'est-à-dire la fin de l'isolement de l'Arctique canadien.

De nombreux changements se sont produits dans le Nord ces dernières années. Dans le cadre de son programme de défense, le gouvernement y a établi des postes de radar et aménagé des terrains d'aviation. D'autre part, le Nord a fait l'objet d'une exploration minière systématique. Les Inuit furent invités à délaisser leurs camps de chasse pour s'installer dans les localités plus importantes. Par le biais de programmes globaux mis en œuvre par le gouvernement fédéral dans divers secteurs (éducation, affaires sociales, administration locale, expansion économique), les Inuit se sont intégrés à la société canadienne, tout en conservant leurs coutumes et aspirations propres. Le chien d'attelage que son maître menait à travers les étendues neigeuses et le kayak des chasseurs de phoques et de baleines ont, dans une large mesure, été remplacés par des moto-neige à essence, des canots automobiles et des aéronefs. Les systèmes de communications par satellite fournissent aux collectivités du Nord des services de radio, de téléphone et de télévision.

Les coopératives

Les nouvelles communautés esquimaudes sont devenues le moteur du changement social dans le Nord, notamment grâce au développement des coopératives de production et de vente. Les coopératives ont été créées, à l'initiative du gouvernement canadien, pour encourager les Esquimaux à participer à l'économie locale et pour que le profit leur en revienne. En même temps, un programme de formation a été mis sur pied. La première coopérative a été fondée en 1959 ; en 1970, il y en avait quarante. De 1959 à 1970, l'ensemble des coopératives avait rapporté deux millions de dollars canadiens.

La plupart d'entre elles sont des coopératives de pêche, de chasse, d'exploitation des forêts, de confection de vêtements de fourrures et d'artisanat d'art (sculptures, estampes). Parfois elles n'ont fait que reprendre et réorganiser une activité existante, mais souvent des

activités nouvelles ont été ajoutées. Ainsi prirent naissance des conserveries, des commerces de détail, des campements pour touristes, des imprimeries, des entreprises de construction, de nouveaux services municipaux. De toute façon, même lorsqu'une coopérative se livre à des activités coutumières, c'est une entreprise soumise à l'économie de marché.

Les armes et outils de l'Inuit, chasseur et sculpteur hors pair, ont toujours été conçus et façonnés avec soin. Tirant parti de quelques matériaux bruts que leur offrait l'Arctique -ivoire, ossements d'animaux, ramures de cerf, bois de grève ou pierre- les Inuit sculptaient des figurines illustrant l'harmonie qui règne entre l'homme et son habitat naturel. De

nos jours, la sculpture -que son but soit commercial ou non- est l'une de leurs occupations courantes. Nombre de sculptures inuit sont vendues dans le monde entier par l'entremise de coopératives locales qui assurent au sculpteur ou au graveur une partie des profits réalisés.

Les Inuit canadiens ont prouvé qu'en dépit de leur évolution et des pressions qu'engendre la mise en valeur du grand Nord, ils avaient su conserver leur caractère culturel distinctif et leur valeur traditionnelle. Leur culture, leurs valeurs et leurs traditions transcendent la seule création de sculptures-souvenirs : c'est un mode de vie qu'ils se sont transmis d'une génération à l'autre et ils sont décidés à le préserver. ■



● *Le séchage de la peau d'ours*